

Communiqué de presse – 4 mars 2022

Première édition du Prix de la recherche participative

A l'occasion de l'édition 2022 du Salon International de l'Agriculture, INRAE dévoile les lauréats de la première édition du Prix de la recherche participative dont le principe a été adopté dans la loi de programmation de la recherche. Il s'adresse cette année aux établissements de la communauté Agreenium¹, et la prochaine édition de ce prix sera élargie à l'ensemble de la communauté scientifique française. Cette initiative met en lumière des projets de recherche auxquels participent également des acteurs non scientifiques. Pour cette première année, Claire Giry, directrice générale de la recherche et de l'innovation au Ministère de la Recherche de l'Enseignement Supérieur et de l'Innovation, et Philippe Mauguin, Président-directeur général d'INRAE récompensent deux projets en phase avec les attentes de la société. Le prix « Crowdsourcing » est remis à CiTIQUE, un programme de recherche sur les tiques avec et pour les citoyens, porté par un collectif composé d'acteurs académiques et associatifs. Le prix « Participatif » est remis au programme « Des semences à l'assiette », qui depuis 20 ans porte des projets collaboratifs, depuis la sélection participative de variétés de céréales adaptées à l'Agriculture Biologique et à des systèmes de cultures innovants jusqu'au développement de filières collectives et tiers-lieux alimentaires valorisant la biodiversité.

Au regard des enjeux environnementaux et sociétaux actuels, l'implication d'une grande diversité d'acteurs dans les programmes de recherches est essentielle. La recherche doit mieux prendre en compte les questions de la société, les réalités de terrain et les besoins de ces acteurs, afin de produire collectivement des résultats utiles, pour l'action comme pour la science. L'initiative du Prix de la recherche participative s'inscrit au cœur de la stratégie d'INRAE 2030 dont l'une des priorités est de placer la science, l'innovation et l'expertise au cœur des relations de l'Institut avec la société, pour renforcer l'impact de ses recherches.

C'est pour ces raisons qu'INRAE, en lien avec le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, lance en 2022 le Prix de la recherche participative. Ce Prix récompense uniquement des projets en cours ou terminés depuis moins de cinq ans, analysés par un panel de huit jurés issus des milieux académiques² et non académiques³. Deux catégories sont mises à l'honneur : un prix « Crowdsourcing » et un prix « Participatif » :

- Les projets de « crowdsourcing », littéralement « approvisionnement par la foule », sont ceux pour lesquels la collecte et/ou l'interprétation de données sont réalisées par de nombreux amateurs grâce aux possibilités d'action données par des plateformes numériques. Dans de tels projets, la conception des objectifs, des questions et des protocoles de recherche peut être plus ou moins coproduite.
- Les projets « participatifs » mobilisent des approches de coproduction de connaissances qui relèvent, par exemple, de la recherche-action participative ou de la recherche en interaction avec des groupes concernés. Ils sont souvent menés de manière collaborative ou collégiale avec scientifiques et citoyens définissant ensemble les objectifs, interprétant ensemble les résultats et partageant la responsabilité du projet, les prises de décisions, les coûts et les risques.

Les lauréats du Prix Crowdsourcing et du Prix Participatif

Pour la catégorie « Crowdsourcing », c'est le programme CiTIQUE⁴ qui est récompensé. Lancé en 2017, ce programme vise à faire travailler ensemble chercheurs et citoyens pour mieux connaître l'écologie des tiques et des maladies qu'elles transmettent. Il est basé entre autres sur la collecte de signalements de piqûres de tiques *via* une application smartphone et des stages de recherche en laboratoire ouvert au public. Le projet a permis de récolter plus de 70 000 signalements et 50 000 tiques conservées congelées dans une « tiquothèque », unique en France. Son intérêt a d'ailleurs été souligné lors d'un rapport parlementaire sur le Plan national Lyme en 2021⁵, et sa dimension d'appui aux politiques publiques de santé est bien reconnue. Et ce projet porte déjà ses fruits, puisque des résultats capitaux ont été obtenus : 25 % des piqûres signalées ont lieu dans les jardins, et 4 % dans les maisons. Sans cette recherche participative, ces résultats seraient restés méconnus, et la connaissance du risque de piqûre au sein même du foyer n'existerait pas.

Le prix « Participatif » est quant à lui attribué au programme « Des semences à l'assiette », piloté par un collectif d'agronomes, sociologues et biochimistes d'INRAE, en collaboration avec de nombreux partenaires⁶ depuis plus de 20 ans. Leurs objectifs ? Disposer de variétés de céréales adaptées à l'agriculture biologique, à des systèmes de culture écologiquement vertueux (agroforesteries, cultures associées, etc), et valorisables en circuit court dans des filières locales durables. Ici, la recherche participative se fait du champ à l'assiette, depuis les agriculteurs jusqu'aux associations de consommateurs. Aujourd'hui, l'aventure se poursuit ! Chercheurs et citoyens travaillent de concert par exemple sur le problème de l'hypersensibilité au Gluten avec le projet « Gluten : Mythe ou Réalité ? ». Mais ils explorent aussi des systèmes alimentaires territorialisés (projet « Activa-Blé »), et vont déployer de nouvelles collaborations à l'échelle européenne (projet « DivinFood » 2022-2027). Espèces orphelines, systèmes de culture alternatifs, procédés de transformation paysanne et artisanale et conditions d'un partage équitable de la valeur sont toujours au cœur des recherches afin de favoriser des régimes alimentaires plus sains et des systèmes alimentaires plus durables.

¹La communauté Agreenium comprend 9 établissements d'enseignement supérieur (AgroParisTech, Bordeaux Sciences Agro, Université de Lorraine - ENSAIA, Toulouse INP-ENSAT, ENSFEA, Université de Lorraine - ENSTIB, ENVT, Institut Agro (Dijon, Rennes-Angers, Montpellier), Oniris, VetAgro Sup) et 2 organismes de recherche (INRAE et le Cirad)

²Martine Bungener (ex CNRS), Mélodie Faury (Université de Strasbourg) - Co-Présidente, Romain Julliard (MNHN), Alain Kaufmann (Université de Lausanne)

³Marion Benhammo (Fondation de France), Juliette Peres (Fab'Lim), Frédérique Resche-Rigon (FNE), Ludovic Serin (UNCPIE) - Co-Président

⁴Piloté par INRAE, en partenariat avec l'Université de Lorraine, ANSES, CPIE Nancy-Champenoux, Labex ARBRE, Collectivités, Grand public, Professionnels soumis au risque, Professionnels de santé humaine et vétérinaire

⁵https://www.assemblee-nationale.fr/dyn/15/dossiers/financement_lutte_maladie_lyme

⁶Producteurs associés (Biocivam11) ou indépendants, CMA Occitanie, Compagnons du Devoir Nîmes, Alpina Savoie, Lycées agricoles Auzeville, Fab'Lim (R&D)

Contact presse :

Service de presse INRAE : 01 42 75 91 86 – presse@inrae.fr

INRAE, l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement, est un acteur majeur de la recherche et de l'innovation créé le 1er janvier 2020. Institut de recherche finalisé issu de la fusion entre l'Inra et Irstea, INRAE rassemble une communauté de 12 000 personnes, avec 273 unités de recherche, service et expérimentales implantées dans 18 centres sur toute la France. L'institut se positionne parmi les tout premiers organismes de recherche au monde en sciences agricoles et alimentaires, en sciences du végétal et de l'animal, et en écologie-environnement. Il est le premier organisme de recherche mondial spécialisé sur l'ensemble « agriculture-alimentation-environnement ». INRAE a pour ambition d'être un acteur clé des transitions nécessaires pour répondre aux grands enjeux mondiaux. Face à l'augmentation de la population, au changement climatique, à la raréfaction des ressources et au déclin de la biodiversité, l'institut construit des solutions pour des agricultures multi-performantes, une alimentation de qualité et une gestion durable des ressources et des écosystèmes.

la science pour la vie, l'humain, la terre

Rejoignez-nous sur :



www.inrae/presse